



Mise à l'échelle de la collecte et de la commercialisation des noix de karité au Burkina Faso

La radio rurale aux services des femmes collectrices de noix de karité

© Alimata Konaté, RRI Burkina Faso

Uniterra est un programme de coopération volontaire et de développement international conjointement géré par le Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) et l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC). Le programme appuie le développement d'économies inclusives au bénéfice des femmes et des jeunes dans 14 pays d'Afrique, d'Asie et des Amériques. Uniterra travaille avec des partenaires clés, des secteurs privé et public et de la société civile, à faciliter la croissance et le changement dans les marchés qui ont un impact sur les personnes marginalisées.

Dans la chaîne de valeur du karité, ce sont les femmes qui collectent les noix et elles représentent 80 % des intervenants de la filière. Toutefois, malgré un potentiel important en matière d'amandes¹ pour la transformation (850 000 tonnes environ), le taux moyen de collecte des noix, estimé à environ 50 % seulement, est faible et variable d'une année à l'autre. De plus, la collecte et la commercialisation des noix étant peu organisées, celles-ci sont achetées à faible prix aux femmes collectrices. Il y a donc un problème d'optimisation de la collecte et de la commercialisation des noix de karité. S'ajoutent à cela des préoccupations d'ordre organisationnel, de gestion durable de la ressource, de contrôle de qualité, de manque de compétences, de connaissances et d'accès à l'information sur les marchés.

Opportunités pour les femmes dans la chaîne de valeur du karité

La fédération Nununa (www.facebook.com/federationNununa), partenaire du programme Uniterra, est une structure faitière des productrices de beurre de karité à Leo, au Burkina Faso, qui compte 9 unions, 125 groupements féminins et 5000 membres. Appuyée par Uniterra, elle cherche à améliorer, par des efforts concertés, la façon dont la filière karité est organisée et structurée afin de permettre aux femmes de surmonter les difficultés liées à la collecte et à la commercialisation des noix de karité. Au-delà de cet objectif principal, l'intervention d'Uniterra vise à renforcer le pouvoir économique des femmes dans ce secteur.



Date

Juillet 2017

Partenaire de mise en œuvre

Programme Uniterra, fédération Nununa

Auteur et coordonnées

Arash Ashemi, Chargé de programme, programme Uniterra

Thèmes principaux de l'histoire

Communications radio dans la filière karité

1. On parle de noix quand il s'agit du fruit de l'arbre à karité et d'amandes pour désigner les noyaux de ce fruit. Ainsi on collecte les noix des arbres à karité, mais le beurre se fait à partir des amandes seulement.

Un **poste d'écoute** est une plateforme radio interactive qui combine des émissions de radio interactives avec Uliza, un outil qui recueille et analyse les commentaires et les questions du public. Uliza repose sur un système de réponse vocale interactive qui permet aux auditeurs-trices de se prononcer lors de sondages, de laisser des messages et de poser des questions spécifiques.



Tout ce qu'on ne savait pas sur l'arbre à karité nous l'avons appris à travers les émissions. Nous avons appris que les résidus sont bénéfiques... et nous n'allons plus les jeter. Nous allons mettre en pratique ce que nous avons appris. Nous savons désormais comment protéger l'arbre à karité.

Adissa Ouedraogo
Groupement Nongtaaba Lan

Un partenariat stratégique

Le programme Uniterra a établi en 2015 un partenariat stratégique avec Radio rurales internationales pour permettre au Programme de travailler à grande échelle et de rejoindre un plus grand nombre de personnes avec de l'information et de la formation. La stratégie de la radio et les communications pour le travail à grande échelle est aussi en cours au Sénégal, au Ghana et en Tanzanie.

La radio rurale aux services des femmes collectrices de noix de karité

Le programme Uniterra s'est associé à Radios rurales internationales (RRI), une société canadienne sans but lucratif qui travaille en partenariat direct avec plus de 500 radiodiffuseurs dans 38 pays africains pour lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Ensemble, ils ont mis en œuvre des campagnes de radio interactives basées sur des postes d'écoute afin d'engager activement les communautés cibles sur les questions de protection de l'arbre à karité, de gestion de la qualité des amandes et du beurre, de l'information sur le marché, de la gestion et de la valorisation des résidus, entre autres.

Quatorze semaines de postes d'écoute ont été produites et diffusées sur les ondes de deux stations de radio locales de janvier à mars 2017; et douze groupes d'écoute communautaires ont été réalisés spécifiquement pour les femmes sur des sujets les intéressant, afin qu'elles participent aux programmes radiophoniques. RRI a également formé le personnel des stations de radio au format des postes d'écoute et assuré le suivi et la qualité des programmes.

L'objectif est de rejoindre le plus de femmes possible de la filière karité pour leur fournir des informations et des opportunités de communication, les compétences et les connaissances nécessaires afin de mieux se structurer et s'organiser dans leur groupement et, à plus long terme, d'améliorer leurs conditions socio-économiques.

Résultats

Ainsi, il y a eu plus de 6098 interactions, consistant en *feedback* des communautés ciblées sous forme d'appels, de réponses vocales interactives, de messages *sms/whatsapp* sur divers sujets traités par les programmes radiophoniques. Ceux-ci ont généré des résultats liés à la sensibilisation et aux changements de comportements, à l'accroissement des connaissances et des compétences. De plus, 30 sketches et capsules d'information ont été réalisés avec les femmes et diffusés pour faciliter et augmenter leur participation.

Les émissions de radio ont favorisé des échanges à grande échelle dans les familles sur la protection de l'arbre à karité. Les femmes sont maintenant plus sensibles à la qualité des amandes. En diffusant largement les bonnes pratiques, les émissions radiophoniques les ont amenées à introduire de nouvelles façons de faire dans la collecte, le stockage et la transformation du beurre de karité. Par exemple, elles font maintenant bouillir les amandes immédiatement après la collecte, ce qui améliore la qualité de l'amande traitée et du beurre produit. « La façon dont nous travaillions avant, tout a changé avec les émissions de la radio. » **Sala Sawadogo**, groupement Nongtaaba, Lan.

Parmi les autres résultats obtenus à court terme :

- mobilisation du secteur privé pour améliorer l'accès aux microfinances pour Nununa;
- intérêt croissant pour la protection de l'arbre à karité et nécessité du traitement des résidus;
- appropriation de la problématique de l'arbre à karité par les collectivités et autorités locales;
- augmentation de la visibilité de la fédération Nununa.